



CLASSIQUES
GARNIER

GALLARD (Pierre-Yves), « Glossaire », *Paradoxes et style paradoxal. L'âge des moralistes*, p. 413-414

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07873-9.p.0413](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07873-9.p.0413)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

- Assimilation sémantique** Actualisation de traits sémantiques identiques dans les deux termes de la contradiction. Les opérations d'assimilation permettent de résorber l'opposition entre les pivots du paradoxe.
Cf. p. 67
- Contradiction** La relation logico-sémantique de contradiction est une relation d'opposition non-gradable. Elle s'établit au sein d'un paradigme binaire entre deux unités sémantiques **complémentaires** (l'une constituant la négation de l'autre, et réciproquement).
Ex. Les antonymes *vivant* et *mort* entretiennent une relation logico-sémantique de contradiction.
Cf. p. 57
- Contrariété** La relation logico-sémantique de contrariété est une relation d'opposition gradable. Elle s'établit au sein d'un paradigme scalaire, entre deux unités sémantiques **incompatibles**.
Ex. Les antonymes *chaud* et *froid* entretiennent une relation de contrariété.
Cf. p. 57
- Dissimilation sémantique** Actualisation de traits sémantiques distinctifs. Les opérations de dissimilation permettent d'enrayer la jonction des pivots du paradoxe :
- la **dissimilation d'optique** consiste à situer les pivots de la figure dans deux dimensions sémantiques distinctes l'une de l'autre.
 - la **dissimilation d'univers** consiste à attribuer les points de vue en confrontation à deux énonciateurs différents.
 - la **dissimilation temporelle** consiste à situer les pivots du paradoxe dans deux temps séparés.
- Cf.* p. 64
- Dénouement** Le dénouement qualifie la gestion interprétative de la contradiction par le coénonciateur : il permet de donner sens à l'aberration logico-sémantique.
Les dénouements tropiques reposent sur une dissimilation d'optique : ils consistent à interpréter au moins un des deux termes de la contradiction comme un trope (souvent une métaphore ou une métonymie).

Les dénouements polyphoniques (ou ironiques) reposent sur une dissimulation d'*univers* : ils consistent à attribuer l'un des PDV en confrontation à un énonciateur secondaire, dont l'énonciateur primaire se désolidarise implicitement. On reconnaît dans ce procédé un phénomène de mention ironique.

Les dénouements par relativisation des positions antagonistes reposent sur l'actualisation de traits assimilateurs entre les pivots du paradoxe ; cette opération résorbe la tension logico-sémantique que génère la contradiction.

Ces trois modes de dénouement permettent de résoudre ou d'atténuer la contradiction. Mais il existe enfin **un dénouement qui maintient la contradiction** : la figure est alors réinterprétée comme le constat et la représentation d'une contradiction indépassable.

Cf. p. 70-74